

## Meurtre des enfants de Clodomir - Histoire de France n°5.

**Numéro d'inventaire** : 1986.01236.1

**Auteur(s)** : Henri Lebrun

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Lebrun (H.) (Paris)

**Imprimeur** : Lebrun (H.), Paris .

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

**Description** : Feuille de papier fin rose et gravure n&b.

**Mesures** : hauteur : 190 mm ; largeur : 150 mm

**Notes** : "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Scène du meurtre des enfants. Inscriptions ms à la plume: "cahier pour copier mes dictées à Alphonsine Bordet" Pages intérieures: "Rédaction" (sujet) et "Dictée : l'eau". Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°5. La Gaule sous la dynastie mérovingienne (N°2)". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : non précisée

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 5. — HISTOIRE DE FRANCE

LA GAULE SOUS LA DYNASTIE MÉROVINGIENNE (N° 2)

Clotaire laissait quatre fils, qui se partage-  
rent ses états par la voie du sort, selon la  
coutume germanique. Thierry 1<sup>er</sup> fut roi  
de Metz; Clodomir, roi d'Orléans; Childobert,  
roi de Paris; Clotaire 1<sup>er</sup>, roi de Soissons.

La Gaule méridionale, c'est-à-dire l'Aqui-  
taine, était répartie, par parties égales,  
entre les trois rois d'Orléans, de Paris et de  
Soissons. Ainsi disparut l'unité franque.

Thierry 1<sup>er</sup>, allié avec son frère Clotaire,  
conquit la Thuringe, province germanique,  
et l'annexa à son royaume. Ses trois frères,  
à l'inspiration de leur mère, Clotilde, entrent  
en Bourgogne, s'emparant de Sigismond,  
fils de Gondobaud, et Clodomir le fait jeter  
dans un puits avec sa femme et ses deux  
enfants. Mais Gondemar, son frère et son  
vendeur, soulève la Bourgogne, fait Clodomir  
à Véronne, le tue dans la bataille, et est  
reconnu roi par les Bourguignons (524).

Clodomir laissait trois enfants en bas âge,  
célèbres par leur aïeule Clotilde. Childobert et  
Clotaire se les font livrer, sous prétexte de  
les faire couronner. Dès qu'ils sont en leur  
pouvoir, un messager se présente à Clotilde  
avec des ciseaux et une épée nue, et lui  
demande de choisir, pour ses petits-fils,  
entre le cloître et la mort. « J'aima mieux  
les voir morts que dégradés », s'écrie Cloti-  
lde. Clotaire, sur cette réponse, égorge  
deux de ses neveux; le troisième, Clodoald,  
s'échappe, et fonde le monastère de Saint-  
Clod. Childobert et Clotaire se partagent  
alors le royaume de Clodomir; puis, sous  
prétexte de venger sa mort, ils envahissent la  
Bourgogne et la réunissent à leurs états.

Vers la même époque, Thierry divulge et  
pille l'Auvergne. Il meurt en 534, laissant  
pour successeur son fils, Théodebert. Appelé  
au delà des Alpes par les Ostrogoths et par  
l'empereur Justinien, Théodebert bat suc-  
cessivement l'une et l'autre armée, ravage la  
haute Italie et force les premiers à lui  
abandonner la Provence. Il se préparait à  
d'autres conquêtes quand la mort le surprit  
en 547. Son fils Théodeald lui succéda et  
mourut lui-même en 554, sans laisser d'hé-  
ritier.

Clotaire s'empresse de recueillir l'héritage  
de Théodeald dont Childobert réclame sa  
part. Sur le refus de Clotaire, Childobert lui  
déclare la guerre; mais, vaincu en différentes  
rencontres, il vient en aide au fils de Clotaire,  
Chramne, révolté contre son père; la mort  
le surprend sur ces entrefaites (558).

Clotaire reste ainsi seul possesseur de  
l'héritage de Clovis, accru de la Thuringe

de la Bourgogne et de la Provence.

La paisible possession de cette puissance  
colossale n'adoucit point son caractère; il  
déclara la guerre au duc d'Austrasie, Gonobert,  
qui avait donné asile à Chramne, s'empara  
de son fils, et le fit brûler vif dans une  
chaudière avec sa femme et ses enfants. Un  
an après, il mourut (561), en s'écriant: « Quel  
est ce roi des cieux, qui fus ainsi le grand  
roi de la terre? Il avait régné 50 ans. »

La mort de Clotaire amena le partage  
de la Gaule entre ses fils. Toute la contrée  
située entre le Rhin et la Loire fut divisée  
en deux parties à peu près égales: la pre-  
mière, à l'est, augmentée de la Thuringe,  
reçut le nom d'Austrasie et échut à Sigebert,  
qui choisit Metz pour capitale; la seconde,  
à l'ouest, qui fut appelée Neustrie, capitale  
Sens, fut attribuée à Chilpéric. La Bour-  
gogne ou *Burgundie*, qui comprenait la Provence  
celte à Gironne, qui, à sa résidence à  
Orléans, Paris était déclarée ville neutre.  
L'Aquaine et les provinces conquises sur  
les Visigoths furent réparties entre Sigebert  
et Chilpéric.

Ainsi commence la longue et sanglante  
rivalité de l'Austrasie et de la Neustrie.  
L'Austrasie et la Neustrie avaient des  
populations d'un caractère tout différent. Les  
Austrasiens étaient des Germains encore  
barbares, chez lesquels les *Leudes* ou *Grandes*  
ne voulaient reconnaître dans leur roi qu'un  
chef militaire. Les Neustriens, en contact  
des Romains, s'étaient familiarisés avec le  
gouvernement monarchique et sa politique  
d'ordre. Leurs mœurs s'étaient adoucies; ils  
avaient le respect de l'art, le goût de l'étude,  
et, par là, une supériorité incontestable sur  
les Austrasiens.

Sigebert avait épousé Brunehaut, fille  
d'Athanasgilde, roi des Visigoths d'Espagne.  
Jaloux de l'alliance royale contractée par  
son frère, Chilpéric répudia sa femme Auto-  
vére, sollicita et obtint la main de Galswinthe,  
veuve de Brunehaut. Mais peu de temps  
après ce mariage, il la fit étrangler à l'insti-  
gation de Frédégonde, une servante du  
palais, qu'il fit assise sur le trône en  
l'épousant. Brunehaut jura de venger le  
meurtre de sa malheureuse sœur. Sigebert,  
à sa sollicitation, envahit la Neustrie, force  
Chilpéric à s'enfuir dans l'Orléans, et se  
fit proclamer roi de Neustrie. Mais au  
milieu de la foule réunie pour cette solennité,  
il est frappé par deux émissaires de Frédé-  
gonde et meurt (575). Son armée se disperse  
Chilpéric recouvre ses états. — H. L.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE. — COURS GÉNÉRAL DES CONNAISSANCES UTILES

CAHIER de *l'histoire de France*



MEURTRE DES ENFANTS DE CLODOMIR

HISTOIRE DE FRANCE

COLLECTION LEBRUN

Paris. — Imp. H. Lebrun, Editeur-Propriétaire. 151 bis, rue de Rennes